

**L'Université « Babeş-Bolyai » de Cluj Napoca
La Faculté d'Histoire et Philosophie
L'École Doctorale « Histoire, Civilisation, Culture »**



THÈSE DE DOCTORAT

**Le reflet de la société médiévale anglaise dans la littérature. L'époque de
Chaucer**

RÉSUMÉ

Directeur de thèse

Acad. Prof. Dr. Ioan-Aurel Pop

Doctorant

Alexandra Alina Loşonţi

Cluj Napoca

2012

Table des matières

Introduction

1. L'Angleterre médiévale

1.1 Etat, guerre et troubles internes pendant les trois Édouard

1.2 Urbanisation et changements économiques dans le XIV^{ème} siècle

1.3 La structure des relations sociales

2. Littérature et société médiévale

2.1 Le public

3. Le roi

3.1 Richard II et la crise de la monarchie dans *Le Conte de l'Universitaire d'Oxford*

3.2 Diffamation dans les politiques de Richard et dans *La Maison de la Renommée*

4. Le marchand

4.1 Mercantilisme et anti-mercantilisme dans le Moyen Âge

4.2 Londres au Moyen Âge

4.3 Idéologie mercantile dans *Le Prologue des Contes de Canterbury*

4.4 *Le Conte du Marinier*

4.5 Les conteurs de Canterbury et les formes d'association médiévale

5. Le chevalier

5.1 Idéal et déclin. Le chevalier de Chaucer et sa suite

5.2 Théories politiques médiévales et *Le Conte du Chevalier*

6. La femme

6.1 Les femmes pendant le Moyen Âge

6.2 La dualité féminine chez Chaucer

6.3 La femme de Bath et le remodelage du concept de souveraineté

Conclusions

Annexe 1 *Le conte de Mélibée*

Bibliographie

Mots-clés : Société médiévale, interdisciplinarité, poststructuralisme, littérature médiévale, féodalité hybride, monarchie anglaise, identité chevaleresque, la femme médiévale, autorité, Londres médiévale, imagination dialogique.

La présente étude s'inscrit dans une sphère interdisciplinaire et réunit deux domaines d'analyse : histoire et littérature médiévale. Son intention principale est de réunir les instruments d'analyse des deux disciplines, pour récupérer une image plus complexe d'une fin de Moyen Âge anglais qui est secoué par des tensions politiques, sociales, économiques et culturelles, tout en remettant dans le circuit des études littéraires, des créations qui ont été négligées ou cataloguées d'une manière injuste. La coopération entre les deux domaines de recherche n'a pas du tout signifié une prise en possession de « l'autre », mais une familiarisation d'ordre méthodologique entre les deux disciplines, doublée par la capacité de sélectionner les notions et les techniques de travail les plus adéquates. L'objectif de notre investigation cherche à restituer l'image de la société médiévale anglaise, surtout celle du XIV^{ème} siècle, telle qu'elle est perçue et reflétée dans la littérature de l'époque en cause, surtout par les textes de l'écrivain Geoffrey Chaucer. La littérature médiévale anglaise est étudiée en tant que source historique, témoignage et miroir de la société qu'elle reflète, en réunissant et en complétant, à travers les nuances, le savoir historique et en diversifiant l'image monolithique traditionnelle sur Le Moyen Âge.

La structure de l'étude est composée de six chapitres principaux et chacun d'eux comprend aussi un certain nombre de sous-chapitres. Les deux premiers chapitres servent une contextualisation du paysage politique, économique, social et culturel de L'Angleterre médiévale, alors que les quatre autres chapitres cherchent à rendre des analyses appliquées sur les textes médiévaux.

Le premier chapitre, **L'Angleterre au Moyen Âge**, est construit à l'intersection de trois dimensions : le paysage politique d'Angleterre pendant le règne d'Édouard I, l'urbanisation et les changements politiques spécifiques au XIV^{ème} siècle et la structure des relations sociales de cette période. Le sous-chapitre **État, guerre et troubles internes pendant les trois Édouard** suit les règnes des trois Édouard dans le contexte des guerres externes contre L'Écosse,

L'Irlande, Le Pays des Galles, de même que les relations tendues entre les trois rois et les barons. En même temps, ce sous-chapitre suit l'émergence et le développement de l'institution du Parlement et la dynamique entre les pressions financières des guerres et le développement d'un appareil administratif royal. Le deuxième sous-chapitre, **Urbanisation et changements économiques pendant le XIV^{ème} siècle**, fait l'analyse de l'émergence et du développement des cités médiévales anglaises et les dislocations économiques et sociales qui ont lieu dans ce contexte de l'urbanisation. Notre analyse se concentre sur trois fonctions qui modèlent l'identité urbaine : la fonction économique, celle politique-administrative et celle de la diversité culturelle. En même temps, l'accent de l'analyse tombe sur la séparation des métiers de l'unité économique de la seigneurie féodale, en déterminant le développement des procédures et des processus d'échange et le remodelage des relations seigneuriales et des fonctions administratives. Un autre aspect soumis à l'analyse est l'impacte de la peste noire sur les structures économiques et les mutations du secteur social. Le troisième sous-chapitre, **La structure des relations sociales**, s'interroge sur les schémas descriptifs de la société médiévale, tels qu'ils apparaissent dans les documents historiques médiévaux, sous la forme de modèles différents, qui ont tout de même en commun des concepts de hiérarchie et de subordination propres au monde féodal. Tout de même, on saisit aussi l'émergence de nouveaux modèles de se rapporter à la société médiévale, par l'inclusion d'une nouvelle classe sociale, la moyenne, des bourgeois, des marchands et des artisans. La modification de ces modèles sociaux reflète la désacralisation des relations vassaliques et leur remplacement par des relations contractuelles, fondées sur le profit et le gain individuel. Les trois sous-chapitres essayent de crayonner l'image d'un monde médiéval anglais qui se trouve au bord de la tradition et aux aubes d'un capitalisme émergent, un monde où les valeurs féodales sont transformées sous la pression des changements économiques et des ambitions politiques spécifiques à la classe dirigeante, un monde troublé/secoué, qui cherche de nouvelles sources de légitimation, de construction de nouvelles identités sociales et culturelles. Ces mutations de valeurs vont se refléter dans la littérature, qui est intégrée au processus de légitimation.

Le deuxième chapitre, **Littérature et société médiévale**, étudie et structure la relation entre la société médiévale anglaise et la littérature, surtout la position d'écrivains comme John Gower, William Langland et Geoffrey Chaucer sur l'environnement politique et culturel qui modèlent leurs textes. Dans le cadre de ce chapitre on s'interroge sur des concepts comme

l'autorité textuelle, auteur ou *auctoritas*. En plus, on présente des éléments biographiques de l'écrivain Geoffrey Chaucer pour prouver son implication dans le cadre de la communauté et son rôle et des autres écrivains en tant que partisans à l'idéologie et aux constructions idéologiques conflictuelles de la fin du XIV^{ème} siècle. L'activité artistique de Chaucer est analysée en tant qu'espace de la médiation entre les idéaux sociaux et la réalité historique, entre autorité et expérience, en étant connectée aux débats de la communauté dans laquelle il a vécu et en servant au nom du bien commun, un concept vivement véhiculé par les théories politiques médiévales et transféré à l'espace artistique. Le sous-chapitre **Le public** fait l'investigation du concept d'auditoire et de public médiéval, de même que la transition d'une culture éminemment orale à une culture écrite. Ce sous-chapitre fait l'analyse des textes de Chaucer de cette perspective de la relation entre le poète et son public ou les cercles d'audience spécifiques aux cours royaux sous le patronage desquels les poètes poursuivaient leur activité.

Les quatre chapitres suivants cherchent à refléter des figures et des concepts emblématiques de la société médiévale dans les textes de Chaucer. Le troisième chapitre est dédié au **Roi**, une figure centrale de la société médiévale, autant respectée que controversée. Le sous-chapitre **Richard II et la crise de la monarchie dans *Le Conte de L'Universitaire d'Oxford*** suit parallèlement le règne troublé du roi Richard, le problème du manque d'héritier, les confrontations fréquentes entre le roi et les magnats, ses deux mariages et la manière dans laquelle ces problèmes et situations sont reflétées dans l'adaptation du conte de Grizilde, que L'universitaire d'Oxford, un des personnages des *Contes de Canterbury*, raconte. L'œuvre la plus originale de Chaucer, *Les Contes de Canterbury*, représente, par la diversité de ses personnages et de ses contes, une arène pour le débat de certains concepts, mentalités, théories ou modèles médiévales d'organisation et de prise en possession de la réalité. Dans le même registre de l'interpénétration de l'histoire avec la littérature s'inscrit aussi le sous-chapitre **Diffamation dans le politiques de Richard et dans *La maison de la renommée***, qui suit les concepts de diffamation et de haute trahison qui ont constitué une préoccupation permanente de l'élite politique pendant le règne de Richard et qui sont reflétés dans le poème *La Maison de la Renommée* à travers les figures allégoriques y présentées. Statuts parlementaires, pétitions, ordonnances qui problématisent le concept de diffamation sont analysées à côté de textes littéraires qui problématisent les mêmes concepts et disputes.

Une des figures les plus controversées du Moyen Âge est celle du **Marchand**, une figure représentative pour le nouvel ordre économique et social. Ce quatrième chapitre comprend, à son tour, cinq sous-chapitres qui débattent et analysent la mentalité mercantile émergeant en même temps que le développement des cités, le développement du commerce et le perfectionnement d'un système financier. Les positions contradictoires qui ont marqué le parcours de cette nouvelle mentalité sont analysées dans le sous-chapitre **Mercantilisme et anti-mercantilisme dans le Moyen Âge**, où l'on marque les positions de l'Eglise et des théologiens dans ce débat, aussi que les débats antiques sur les concepts de profit, d'échange, de commerce ou d'argent. Une analyse plus particulière est présente dans le sous-chapitre **Londres au Moyen Âge**, exemple des transformations économiques et sociales, un espace urbain qui combine des éléments aristocratiques avec ceux de nature mercantile, les intérêts des grands seigneurs et d'une élite de marchands, les politiques royales et celles des bourgeois. Les mécanismes mentaux associés au mercantilisme, les attitudes de rationalisation de l'espace, du temps et du travail, la préoccupation pour la maximisation du profit, la familiarisation avec les transactions financières ne représentaient pas l'apanage seul de la classe des marchands, l'aristocratie et l'Eglise étant aussi impliquées dans des activités commerciales. Londres médiéval est un fourmillement d'intersections de valeurs féodales et médiévales tardives, symbole de la diversité culturelle et d'une nouvelle mentalité, précurseur des grandes villes industrielles. Le troisième sous-chapitre, ***Idéologie mercantile dans le Prologue des Contes de Canterbury***, projette des éléments étudiés avant, dans le cadre littéraire. Dans ce cas, on soumet à l'analyse *Le Prologue des Contes de Canterbury*, où l'on surprend le microcosme de la société médiévale anglaise, en mettant l'accent sur la représentation de la classe moyenne. Les personnages de Chaucer reflètent par leurs traits et leurs préoccupations cette mentalité du profit, de l'argent, de l'échange et du commerce. La majorité des personnages représentent les intérêts d'une classe moyenne, en étant connectés en même temps à un public nouveau qui avait accès aux textes littéraires. Notre analyse pointe aussi la vague d'anticléricisme présente dans la société médiévale, en tant que conséquence de la perversion des valeurs sacres et des accusations de corruption et de luxe à l'adresse des organismes ecclésiastiques. Dans ***Le Conte du Marinier*** on suit la modalité où cette interpénétration des valeurs aristocratiques et mercantiles est reflétée dans le cadre des relations sociales. L'histoire s'inscrit dans le contexte de la transgression des serments de fidélité entre le l'homme et la femme, respectivement de deux

camarades sous le mirage du profit et du gain facile. On suit la dégradation des relations humaines dans cet espace des transactions et du commerce centré sur autres valeurs que celles sacrés et de nature hiérarchique. Le dernier sous-chapitre *Le conteurs de Canterbury et les formes d'association médiévales* approche les cadres d'association médiévales, respectivement les guildes, de « l'association » littéraire des personnages de Chaucer. La ressemblance des deux instances est argumentée à travers plusieurs perspectives, parmi lesquelles le fait de partager des concepts comme celui de cohérence, stratégies d'élimination des mouvements de rébellion, élections libres, festivités, règlement intérieur ou la préoccupation pour la préservation d'un ordre établi.

Le cinquième chapitre de l'ouvrage est dédié à la figure du **Chevalier**, une figure prisonnière à un idéal noble, mais confrontée à beaucoup d'antagonismes sociaux. Deux sous-chapitres soutiennent ce chapitre, respectivement, **Idéal et déclin**. Le **chevalier de Chaucer et sa suite**, qui suit une histoire du concept moderne de l'attitude de chevalier interpénétrée par l'analyse de trois des personnages de Chaucer, Le Chevalier, L'Écuyer et L'Archer. Les portraits des trois personnages surprennent les tensions dans le cadre de cette classe noble, qui est soumise aux transformations politiques et économiques du XIV^{ème} siècle, prisonnière à une conduite imposée et de certaines réalités historiques oppressives. Le deuxième sous-chapitre, **Théories politiques médiévales et Le Conte du Chevalier** cherchent à refléter des concepts des théories politiques médiévales, comme les principes d'une bonne gouvernance, les serments de fidélité, le jugement par l'intermédiaire de la lutte dans le texte de Chaucer *Le Conte du Chevalier*. Des éléments du conte sont mis en relation avec des instances de certains événements historiques, tels que procès de jugements de familles nobles, disputes entre chevaliers ou des ententes contractuelles entre frères de croix. Des événements historiques s'interpénètrent avec le texte littéraire, qui sont supposés approfondir ses significations et le « traduire » de manière plus complète et plus complexe pour le lecteur moderne.

Le dernier chapitre est dédié à **La Femme** médiévale, figure aussi controversée que les précédentes. Le chapitre contient trois sous-chapitres dédiés, le premier, une étude plus générale de la position de la femme dans la société médiévale, suivie par une étude du féminin chez Chaucer et ensuite par une analyse du personnage La Femme de Bath, en tant que représentante de la classe féminine moyenne, symbole des dislocations sociales du XIV^{ème} siècle. Les premiers deux chapitres débâtent des problèmes comme le mariage, le statut de la femme, les

écrits sur la position des femmes dans la société médiévale, les femmes nobles, les manifestes misogynes de la littérature masculine. L'identité duale féminine est analysée aussi dans le cadre des textes littéraires, qui viennent nuancer ou militer contre l'idéologie officielle. Le dernier sous-chapitre débat le concept de souveraine dans le cadre du mariage, concept débattu par le personnage féminin de Chaucer le mieux tracé. Le Prologue de la Femme/Bourgeoise est un manifeste contre l'autorité patriarcale et la littérature misogyne disséminée par certains théologiens et représentants de l'église qui argumentaient la position d'infériorité de la femme en relation avec l'homme.

La présente étude, proposée en tant que thèse de doctorat, a essayé de découvrir, analyser et restituer une image de certains éléments de la société médiévale anglaise, tels qu'ils ont pénétré dans les textes littéraires. Les instruments propres aux deux disciplines, histoire et littérature, se sont interpénétrés pour rendre le lecteur moderne plus proche à un monde qui se situe, du point de vue temporel, loin de son univers, mais qui lui est très proche, du point de vue des sujets de méditation et controverse.